

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE PROFESSEUR DE RES- PIRATION

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE PROFESSEUR DE RESPIRATION	5
---	----------

LE PROFESSEUR DE RESPI- RATION

SCÈNE 1

LE NARRATEUR

S'il fallait rappeler le sort malheureux d'hommes de génie devenus immortels quand ils ont été morts, cela nous mènerait un peu loin. Ce n'est pas Goblard qui s'en plaindrait ; certes, lui savant et méconnu comme tant de ses illustres prédécesseurs, mais les vulgaires bourgeois qui liront son procès trouveraient peut-être que sa découverte n'est pas ⁵ sérieuse, et on aurait beau leur dire que Salomon de Caux et tant d'autres n'ont pas, eux non plus, été pris au sérieux, ils persisteraient dans leur opinion. Goblard est prévenu de mendicité.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Quelle est votre profession ?

LE PRÉVENU

Professeur.

10

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Professeur de quoi ?

(Mouvement d'étonnement dans l'auditoire.)

LE PRÉVENU

Professeur de respiration.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Qu'est-ce que c'est que cet état ?

LE PRÉVENU

Monsieur le président, j'ose dire que je pourrais être un des bienfaiteurs de l'humanité si mon système était connu et répandu, car alors, mes-
sieurs, vous verriez disparaître peu à peu cette horrible maladie qu'on appelle la phtisie pulmonaire...

15

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Voyons, voyons ; laissons là votre découverte et expliquez-vous sur le délit de mendicité qui vous est reproché.

LE PRÉVENU

Monsieur le président, je nie formellement avoir mendié.

20

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vous alliez mendier à domicile, et c'est une des personnes chez lesquelles vous vous êtes présenté qui, ne pouvant pas se débarrasser de vos obsessions, vous a remis à un gardien de la paix.

LE PRÉVENU

Monsieur le président, ai-je ou non le droit de me défendre ?

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Sans doute, vous avez ce droit.

25

(La suite de la démonstration est couverte par les rires de l'auditoire.)

LE PRÉVENU

Eh bien, ma défense est toute dans ma découverte. Je maintiens que le jeu, habilement dirigé, des poumons donne de la forcé à cet organe essentiel. Vous me direz que l'être vivant a reçu de la nature les moyens de respirer ; que l'enfant respire en naissant, etc., etc.; oui, tout respire, mais à tort et à travers, et, d'ailleurs, la maladie de la phtisie me donne 30 raison ; eh bien, Messieurs, j'ai inventé un moyen de donner à la respiration naturelle une direction salutaire. Tenez !... Je l'indique ici à tous : tous les matins en vous levant et tous les soirs en vous couchant (du reste, chaque fois que vous avez le temps), tenez-vous droit, cambrez-vous, avancez la poitrine, rentrez vos bras en arrière, puis aspirez long- 35 guement... comme cela... puis expirez ainsi... Avec cet exercice...

LE PRÉVENU *(avec dédain)*

Peuple d'imbéciles.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

En voilà assez. Vous niez avoir mendié ?

LE PRÉVENU

Je me suis présenté dans des maisons, oui, pour offrir mes leçons ; diverses personnes m'ont présenté une pièce d'un franc, que je n'avais 40 pas sollicitée, mais...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vous vous êtes échappé des mains de l'agent et vous avez pris la fuite ; puis, après une course de vingt minutes, vous vous êtes arrêté.

(Rires.)

LE PRÉVENU

Parce que j'avais perdu la respiration. Oui, je me sauvais, c'est un instinct naturel, l'instinct de la liberté ! Je ne suis pas un malfaiteur, je n'ai jamais subi de condamnation.

45

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Pardon ! Vous en avez subi six pour mendicité, toujours.

LE PRÉVENU

Toujours comme cette fois, ou ; si j'avais les moyens de faire cent mille francs de réclame dans les journaux et d'ouvrir un cabinet luxueux où j'enseignerais l'art de respirer, je serais bientôt célèbre et riche...

50

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Laissez le tribunal délibérer.

(Le tribunal condamne le professeur de respiration à quinze jours de prison.)

LE PRÉVENU

Et décoré.